



Argumentaire



Cette série de tables rondes organisées au Centre d'Histoire Orale et de Récits Numérisés (CHORN / CODHS) a pour but de repenser les usages et les modalités du « récit de vie » et du « récit de soi » dans le cadre du documentaire, de la recherche en sciences humaines, de la littérature et des arts.

Par ces conversations, nous espérons non seulement échanger sur ces diverses pratiques, mais aussi les mettre en dialogue avec la recherche en histoire orale qui se fait au CHORN grâce aux travaux des chercheurs et des praticiens. Nous tenterons aussi d'apercevoir comment le récit de vie est collecté et mobilisé par différentes disciplines, comment il participe aussi à questionner et incurver les discours médiatiques et disciplinaires au profit de nouvelles approches.

The objective of this series organized at the Centre of Oral History and Digital storytelling (CODHS / CHORN) is to rethink the usages and modalities of « life stories » and « self-narratives » in the context of documentary, humanities, literature and art. In these conversations, we hope to exchange ideas on these practices and put them in dialogue with oral history research done at COHDS by affiliate researchers and practitioners. We will also reflect on the many ways self narratives are collected and mobilized by different disciplines, how they help question and curb media and disciplinary discourses to invent new approaches.



Illustration: Marie-Hélène Cauvin, *Tu m'donnes des frissons chéri*, 1997



Centre for Oral History and Digital Storytelling
Centre d'histoire orale et de récits numérisés
Concordia University • Université Concordia

Organisé par :
Stéphane Martelly, Ph.D.
Chercheure postdoctorale en Recherche-Création
COHDS / CHORN
Université Concordia

INTERSECTIONS MODALITÉS DU RÉCIT DE VIE

aux carrefours des sciences humaines,
des média, des lettres et des arts

TABLE 1
RÉCITS DE VIE COMME PRATIQUE
DE RÉSISTANCE ET DE GUÉRISON

En mettant en dialogue les voix/es effacées, subjuguées ou oubliées de l'histoire proche et lointaine, la première table ronde de notre série sera consacrée au récit de vie comme pratique de résistance et de survie. En effet, en faisant entendre des voix « normalement » absentes des « grands récits » (ANGENOT) du discours social ou historique, les panélistes nous offriront le récit de soi non seulement comme dissidence, comme résistance possible et comme guérison, mais aussi comme « bruits » tenaces qui interrompent et contrarient les discours dominants pour inaugurer de nouvelles centralités ou de fécondes et rémunératrices marginalités. Nous examinerons aussi comment ces perspectives viennent questionner en profondeur la nature même des récits de soi, ainsi que leur portée.

Putting in dialogue erased, subjugated or forgotten voices in history, the first panel of our series will be dedicated to the self narratives as a practice of resistance and survival. When raising and uplifting voices that are « normally » absent of the « great tales » of social and historical discourse, the panelists will (re)present them not only as dissidence, resistance and cure, but also as « noise » that disrupt and unsettle dominant discourses to create new centralities or complex marginalities. We will also examine how these perspectives transform the very nature of self narratives as well as their reach and meaning.



Amandine Gay
Sophia Koukouli
Grace Sanders Johnson

Lundi 29 février 2016, de 12h-14h

TABLE 2
RÉCITS DE VIE, ÉLABORATIONS
IDENTITAIRES, CRÉATION ET
PRODUCTION DE SAVOIRS

« Genre qui joue [...] sur l'ambiguïté de son statut à la frontière du témoignage et de la fiction » (SOURIAU), le récit mobilise, par différentes stratégies d'écriture, voire d'énonciation, autant des savoirs et des « régimes de vérité » (FOUCAULT) que la possibilité même de la narration. Les différentes panélistes se pencheront, à travers plusieurs disciplines et pratiques de recherche et de création, sur les savoirs mobilisés et produits par le(s) récit(s) de soi ou récits de vie, ainsi que sur les « ébranlements » disciplinaires, expérientiels et pratiques qui peuvent émerger de tels questionnements.

Étienne Souriau defines story/telling as an ambiguous genre, between testimony and fiction. Indeed, with distinct writing or « telling » strategies, storytelling mobilizes different knowledge(s) as well as « regimes of truth » (FOUCAULT) or even challenges the very possibility of narration. The panelists will discuss these issues by drawing on a variety of academic and artistic practices. By doing so, they will highlight the different knowledges or truths produced by self narratives or life stories and how, from the unsettling of disciplines and practices, important stories as well as new approaches, configurations and methodologies emerge together.



Hourig Attarian
Nicoletta Dolce
Catherine Mavrikakis
Stacey Zembrzycki

Mardi 29 mars 2016, de 12h-14h

TABLE 3
RÉCITS DE VIE
ET PARCOURS URBAINS

Ce panel nous offre la possibilité d'une rencontre entre chercheur.e.s, mais aussi entre laboratoires et institutions rattachés aux usages mémoriels du récit de vie. Ce débat sera l'occasion précieuse d'un approfondissement et d'un échange sur les différentes approches et objets mobilisés par les récits de vie ainsi que sur les représentations et reconfigurations de la ville où s'inscrivent, se retrouvent, circulent, se perdent, s'effacent et se recréent les récits de soi. Ces échanges permettront aussi de questionner les milieux universitaire et institutionnel qui, partant à la recherche de ces récits, ne sauraient échapper à une remise en cause profonde de leurs méthodes, de leurs postures de légitimation ou d'autorité, de leur capacité même d'accueillir et d'être transformés par toutes les voix et murmures de la ville.

The last panel of our series will offer us the opportunity of a meeting between researchers and labs dedicated to storytelling, self narratives, life stories and memory. This debate will give us the chance to revisit the previous discussions and to think about different approaches and objects concerning self narratives and specifically the way that they represent and reconfigure the city through inscription, telling, hearing, erasing, loss and re-creation. These discussions will also allow us to question the academic and institutional worlds seeking out these narratives and the way self narratives eventually question their authority, legitimacy and capability of really hearing and be transformed by all the voices and murmurs in the city.



Simon Harel
Steven High
Catherine Charlebois

Mercredi 27 avril 2016, de 10h-12h